



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

LE SAINT SIEGE ET GUILLAUME II

JOURNAUX OFFICIEUX DE BERLIN RABACHENT DES DETAILS D'ANTAN.

"PIE X CONTRE BENOIT XV"

ILS VEULENT EXPLIQUER LA TENSION QUI EXISTE.

Mais une personnalité éminente du Vatican donne le démenti aux déclarations des boches.

A propos de la tension actuelle des rapports entre l'Allemagne et le Vatican, plusieurs journaux allemands et en particulier la catholique Germania, affectent de parler à nouveau des bons rapports du Pape Pie X avec le cardinal Kopp, le défunt prince évêque de Breslau, l'ami intime du Kaiser. Les journaux allemands concluent qu'entre Guillaume II et le Pape Pie X, lui-même, les rapports n'avaient jamais cessé d'être cordiaux.

A l'occasion de l'évocation d'un passé peu éloigné et pour expliquer la situation actuelle entre Berlin et le Vatican, j'ai pu m'entretenir avec une haute personnalité de la Curie, très au courant des coulisses du monde religieux et qui m'a déclaré :

Sans doute, le Pape, Pie X, savait recevoir courtoisement et avec bienveillance le cardinal Kopp en temps que prince évêque de Breslau, mais ceux qui ont assisté de près aux événements auxquels Pie X fut mêlé, se rappellent certains incidents prouvant que Pie X montrait moins de bienveillance quand le cardinal Kopp se présentait comme le porte parole ou même l'émissaire du Kaiser auprès du Vatican.

Le cardinal Kopp était un admirateur du Kaiser ?
— Pas à la fin de sa vie et on a remarqué que la sympathie du cardinal pour l'Empereur avait diminué précisément après que le cardinal se fut entretenu avec Pie X de certains incidents de cour et surtout de la lettre du Kaiser à la landgrave de Hesse, dans laquelle Guillaume II écrivait :

"Tu embrasses donc une religion à laquelle j'ai juré une haine éternelle ! Je vis alors le cardinal Kopp revenir tristement de Rome en janvier 1911 et je puis vous affirmer qu'il avait perdu ses illusions au sujet de son souverain."

Mais en ce qui touche les rapports de Pie X et de Guillaume II ?

— Je vous ai dit tout à l'heure quelle était leur courtoisie, mais n'oubliez pas que ces rapports ont été assez limités. Surtout dans les dernières années de sa vie Pie X connaissait trop le Kaiser pour lui accorder sa confiance, il savait aussi les sentiments de la Kaiserine Augusta à l'égard du Pape et de l'Eglise catholique pour se faire le moindre illusion à ce sujet. Aussi, ne vit-on jamais le Kaiser au Vatican du vivant de Pie X. Guillaume II tenta l'impossible pour s'y faire inviter et l'histoire de ces pourparlers sera intéressante à écrire quand le moment sera venu mais jamais cette invitation ne fut accordée. Des démarches furent faites, elles restèrent sans réponse.

Très bien informé, quoiqu'on en ait dit, quand Guillaume II conspirait à l'Achilleon, en mars 1914, Pie X, avec une martiale que je ne m'expliquai pas, nous parla "des malheurs effroyables qui allaient fondre sur l'Europe."

TOURISTES JAPONAIS EN VILLE.

On fait des commentaires sur le grand nombre de Japonais descendus depuis quelques jours, à l'Hôtel St. Charles, l'Hôtel Monteleone, au Cosmopolitain, De Soto, et autres. On a interviewé quelques-uns des Japonais et ils ont répondu qu'ils faisaient un voyage de plaisir en Amérique.

ECHOS DU VIEUX MONDE

VON BERNSTORFF ACCUSE D'INDISCRETION DIPLOMATIQUE.

CHARLES I ET GUILLAUME II

LA CRISE DES TRANSPORTS DANS LE MIDI.

Grave maladie du roi de Bavière. Appel pour venir en aide aux hôpitaux français.

Bale. — Un certain nombre de personnalités prussiennes ont décidé de faire au Comte Bernstorff un accueil particulièrement flatteur. Parmi les amis les plus chauds de l'ex-ambassadeur, figure M. de Schoen, ancien représentant de l'Allemagne à Paris, qui vient d'arriver à Munich où il excite le zèle de plusieurs personnalités.

Par contre, M. Zimmermann, ministre des Affaires Etrangères, se montre irrité de ce que le comte Bernstorff ait laissé découvrir les propositions faites par l'Allemagne au Mexique pour une action contre les Etats-Unis.

Zurich. — Une information de Vienne confirme que c'est sur l'insistance de Guillaume II que l'empereur Charles Ier a fait mettre sous séquestre la propriété que possède la duchesse de Vendôme, sœur du roi Albert de Belgique, à Fulnies, en Moravie.

Cette décision prouve, une fois de plus, que le jeune empereur subit complètement l'influence de Berlin.

Nîmes. — La crise des transports ne s'améliore pas, surtout en ce qui concerne les vins. Les wagons réservoirs sont de plus en plus rares et les vins séjourneront dans des gares qui, pour la plupart, restent fermées par intermittence.

Les marchés aux vins deviennent terribles, et malgré les tentatives des spéculateurs les cours ont de fortes tendances à la baisse.

Bale. — Le roi Louis de Bavière a peine à se remettre d'une congestion dont il a été atteint vers les fêtes de Noël. Cependant, il s'est montré plusieurs fois dans des hôpitaux militaires et il est très préoccupé par des graves difficultés économiques dont souffre la Bavière — moins cependant que les autres Etats allemands. Dans une conversation avec le cardinal archevêque de Munich, le roi a dit :

"Il serait temps d'en finir, mais d'en finir par une paix prochaine et honorable donnant les avantages qu'est en droit d'exiger l'Allemagne."

Amsterdam. — Deux dames de la haute société d'Amsterdam ont lancé un appel à leurs compatriotes féminines, pour venir en aide aux hôpitaux français. Dix dames ont déjà répondu en offrant d'aller en France à leurs frais. Plusieurs infirmières diplômées s'étant offertes également, mais ne pouvant en supporter les charges mesdames de la Faulle et Eckhout ont entrepris de fonder une œuvre charitable pour rendre possible le départ et le séjour en France de ces femmes dévouées qui ne demandent qu'à donner des soins aux blessés français.

Hanoi. — En rentrant à Hanoi, retour de Hué, où il avait entretenu l'empereur d'Annam, M. Albert Sarrault, gouverneur général de l'Indochine, a reçu les fonctionnaires et les principales personnalités françaises et indigènes.

M. Sarrault a prononcé un grand discours, où après avoir résumé les efforts de la France depuis trente mois, il a affirmé la certitude de la victoire française. Le gouverneur général a terminé en demandant à tous les

LA RONDE DES MERS

Accord entre Etats-Unis et les Alliés

Navires américains remplaceront les croiseurs alliés sur l'Atlantique. — Armée augmentée de 500,000 volontaires. — Préparatifs de chasse acharnée aux sous-marins boches. — Vivres et munitions aux Alliés.

Washington, D. C., 12 avril. — Les contre-amiraux Browning, d'Angleterre, et de Grasse, de France, ont tenu une conférence ce matin avec M. Daniels, le secrétaire de la marine et l'amiral Benson. Il a été convenu que les navires de guerre des Etats-Unis remplaceront les unités de l'Entente en croisière dans l'Océan Atlantique et la mer des Antilles.

Washington, D. C., 12 avril. — Une dépêche d'El Paso, Texas, dit que les soldats des Etats-Unis patrouillant la frontière à trois milles de distance d'El Paso ont été vus et abattus un bandit mexicain qui, depuis plusieurs jours se tenait caché dans un arbre de l'autre côté du Rio Grande et tirait sur les soldats américains.

Washington, D. C., 12 avril. — Le gouvernement des Etats-Unis publie une proclamation appelant cinq cent mille volontaires qui seront immédiatement enrôlés dans l'armée régulière. Le cadre de l'armée en train de mobilisation comprendra 517,868 volontaires dont 161,519 seront enrôlés dans l'armée régulière et 206,349 dans la garde nationale.

Washington, D. C., 12 avril. — Le président et ses conseillers préparent un plan gigantesque dans le but de briser la campagne sous-marine de l'Allemagne et de fournir aux Alliés une immense quantité de provisions, d'équipements et de munitions. Il est impossible pour le moment d'envoyer des soldats américains en Europe combattre aux côtés des troupes de l'Entente, mais il est question de créer une grande flotte de navires marchands armés qui aideront très avantageusement les unités navales des Alliés à d'harrasser les mers des sous-marins hostiles.

Le sénateur King de l'Utah a présenté au sénat ce matin une motion dont le teneur est de réduire les exportations de vivres aux nations neutres qui ravitaillent l'Allemagne. Cette motion vise directement à la Hollande et aux pays scandinaves qui sont fortement soupçonnés de faire profiter les boches des expéditions de provisions reçues des Etats-Unis.

Washington, D. C., 12 avril. — Les pacifistes importunent le président

habitants de l'Indochine, européens et indigènes, de rester unis comme dans le passé pour assurer et hâter, par une collaboration étroite et continue, le succès de la France qui combat pour la justice et le droit.

M. M. Gallen, résident supérieur, Sen, président de la Chambre consultative, au nom des Annamites et Montpézat, délégué au Tonkin, au nom des Européens, ont affirmé le dévouement de tous les éléments de la colonie pour la France.

Paris. — Les Annales Révolutionnaires, organe de la "Société des Etudes Robespierriennes" nous apprennent que Lloyed George ayant découvert un jour un portrait de Robespierre, prit soin de le pendre aux murs de son cabinet ministériel, et depuis — s'il faut en croire le World, il ne le perd guère des yeux.

A son dernier voyage en France Lloyed George est passé à Arras et il a fait un pèlerinage devant les derniers pans de murs de la maison de Maximilien, qui a du reste été copieusement bombardée.

Marseille. — M. Albert Mathiez, professeur à l'Université de Besançon, a pris cette année comme sujet de ses cours: "Les Problèmes de l'Arrière sous

Wils'n de leurs pétitions et de leurs déclarations insistant sur le maintien de l'état de paix. Mais comme le président a depuis le 6 avril lancé sa proclamation déclarant l'état de guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne, tous ces communiqués sont invariablement classés pour toujours.

Washington, D. C., 12 avril. — Une dépêche de Buenos Aires, République Argentine, dit qu'un corsaire boche a coulé un navire argentin au large de Montevideo. Pas d'autres détails.

Washington, D. C., 12 avril. — Le gouvernement des Etats-Unis a été officiellement avisé ce matin par M. Benson, chargé d'affaires américain à Buenos Aires, de la rupture des rapports diplomatiques entre le Brésil et l'Allemagne. La déclaration de guerre viendra plus tard. Il n'est pas probable que le gouvernement du Brésil saisisse avant la déclaration de guerre les navires allemands internés dans les ports du pays. Le ministre d'Allemagne a reçu ses passeports.

La République de Costa Rica, de l'Amérique centrale, tout en gardant son attitude de neutralité a avisé le gouvernement des Etats-Unis de son adhésion à la politique du président envers l'Allemagne.

Washington, D. C., 12 avril. — Une dépêche de Philadelphie annonce la nouvelle d'un autre désastre dans une fabrique de munitions, mais le nombre de morts et de blessés ne dépasse pas deux, ce qui est un chiffre minime, en comparaison avec l'épouvantable catastrophe d'Edgestone, où cent cinquante jeunes filles furent tuées et trois cents furent blessées.

L'explosion de ce matin s'est produite dans une fabrique de munitions à Frankford, dans des faubourgs de Philadelphie. L'établissement fut particulièrement détruit. L'explosion n'est pas due à la malveillance; elle fut occasionnée par la maladresse d'un employé maniant des obus.

La mobilisation des personnes des deux sexes entre 16 et 64 ans pour le service civil sera commencée à New York le mois prochain. Pour coopérer à la défense nationale on s'enrôlant pour des emplois bureaucratiques et dans les commissariats on demande 50,000 volontaires.

la Révolution." Il a traité du "Statut des Etrangers", de "la mobilisation de l'an II", du "Régime des réquisitions" et de "la mobilisation des savants."

Dans les cours qui vont suivre, il s'entreferait du "problème des subsistances" du "Maximum", de la "Réquisition des Usines", etc...

On aimerait voir de pareils sujets traités dans nos chaires de la Sorbonne. Quelques uns pensent que ce serait pour le moins aussi intéressant que de parler de "la Littérature Grecque décadente" ou des tombeaux chez les anciens rois de Perse, 3000 ans avant J. C."

Madrid. — On a constaté ici, non sans étonnement, que les derniers journaux allemands, depuis la "Gazette de Francfort" jusqu'au "Vaterland" bavarois, montrent une véritable mauvaise humeur, exprimée en termes parfois désobligeants, contre la reine mère d'Espagne, Marie-Christine, à qui ils reprochent avec acrimonie les paroles qu'elle vient de prononcer qui ont été reproduites par les journaux anglais et imprimées cette semaine dans les journaux français.

— Mais, je ne suis pas une princesse allemande, je suis née princesse autrichienne.

LETTRE D'UN PARISIEN

CRITIQUE SEVERE DES DAMES TROTTINANT EN ROBES COURTES.

LES CHAPEAUX EXTRAVAGANTS

CE SONT LES "ENRICHIES" QUI SE PAVANENT.

Très heureusement ces particulières sont l'exception. — Elles veulent se faire remarquer.

Il y a des gens de bon sens qui commencent à se fatiguer des excentricités de quelques dames qui continuent à exhiber sur les boulevards et ailleurs ces robes courtes et ces chapeaux extravagants.

"Bah! disent quelques-uns, il ne faut pas y attacher de l'importance, ce sont des enrichies!"

C'est possible, mais enrichies ou non, leur tenue ne cadre pas avec le temps de guerre, et un des chroniqueurs parisiens les plus avisés, M. Marcel de Barre, leur a consacré dans la Presse un joli papier plein de verve et de mordant. "Quand tout devient rare, écrit en substance M. Marcel de Barre, pourquoi ne pas économiser sur les toilettes et subir ces changements qui font mettre de côté au bout de trois mois, des robes, non parées que le drap est usé, mais parce que les couturiers ont décidé que la coupe devait cesser de plaire." M. Marcel de Barre parle là comme un bourgeois de Paris, honnête et raisonnable, mais allez faire entendre raison à toutes ces péronnelles qui mériteraient d'être fouettées en plein boulevard. Ma parole elles sont irritantes et quand, dans quelques années, on regardera de sang froid ces gravures de mode si fiévreusement suivies par quelques Parisiennes, on se demandera comment il aura été possible, non pas que des femmes plus ou moins honnêtes se soient affublées de cette sorte, mais comment le public a supporté cette espèce de descente de la courtoisie, ces costumes qui auraient été bons du temps où il y avait un carnaval et où on assistait à la cavalcade du bouf gras.

Puisque ces dames ne veulent pas renoncer de bon gré à leur mise excentrique, il est urgent de chercher le moyen de mettre le holt à ces dépenses inutiles de drap de soieries et de fanfreluches. Mais les ouvriers tailleurs, direz-vous, eh bien quoi les couturiers confectionnent aussi bien des robes décentes avec des draps remis à point que des costumes extravagants comme ceux d'aujourd'hui.

Qu'on me permette ces simples réflexions, je n'ai pas l'illusion de croire qu'elles serviront à quoi que ce soit, ce n'est pas une raison cependant pour ne pas dire franchement ce qu'on pense sur les ridicules dont on est le témoin impuissant. Ne devrait-il pas y voir une mode de guerre pour les femmes de bon ton, mode où la simplicité s'allierait au goût décent d'une population qui attend d'un moment à l'autre les plus graves nouvelles. Pourquoi ces excentricités? A-t-on oublié le mot de Brummel qui se connaissait en élégance: "on est parfaitement bien habillé, quand personne ne remarque qu'on est bien habillé." Après cela c'est Balzac qui a ici raison "Les fous inventent les modes, les sages, les suivent." Les sages ou les folles. En temps de paix on peut passer quelques fantaisies, même quelques excentricités à ces dames qui veulent se singulariser par l'originalité des étoffes et des costumes; mais en temps de guerre une discipline s'impose aux coquettes comme aux autres. On a réduit les gourmands à deux plats qu'on force les mondaines à la décence et à la simplicité.

Au surplus reconnaissons que ces particulières-là sont l'exception, mais

LE MEMORANDUM PARLEMENTAIRE

INTERVIEWS DE LA PRESSE ASSOCIEE SUR LE DEVOIR DES DEPUTES.

L'EXAMEN DE CONSCIENCE

M. ROUX-COSTADEAU DEPUTE DE LA DROME.

Contre la loi de trois ans. — Ses confrères mobilisables doivent rester à leurs postes.

"Je ferai à votre enquête sur la "Psychologie Parlementaire et la Guerre" une réponse brève et claire autant que possible.

"Je ne sais pas la raison qui rend cette enquête curieuse de l'âge des députés; je suis né le 23 avril 1875. A quelle heure précise? je n'en ai plus le souvenir, mais je reste absolument sceptique sur l'importance que vos lecteurs pourraient accorder à ce banal événement.

"J'ai voté contre la Loi de Trois Ans et j'ai pas à le regretter, la guerre actuelle ayant démontré l'opportunité du système de la nation en armes, tout éléments amalgamés, sur le régime des effectifs de caserne.

"Ma conviction sur cette question est fortifiée par les événements.

"Quant à l'interrogation concernant les députés mobilisables, je le déclare sans crainte, elle ne se pose même pas. Ou la nation est souveraine dans la guerre comme dans la paix, ou elle ne l'est pas. Si elle l'est, cette souveraineté est constante et, qu'on le veuille ou non, s'exerce par le moyen de la représentation bonne ou mauvaise quelle s'est librement donnée; le Parlement est au-dessus des Ministres qu'il blâme ou approuve, renverse ou soutient, et ses membres ne peuvent être ni officiers, ni soldats, car ils n'ont pas à obéir, ils ne doivent de comptes qu'à leurs mandants. Toute dérogation à ce principe, introduit l'anarchie dans la démocratie, fausse le jeu normal des institutions, ouvre les portes à la dictature. Si pendant la durée des hostilités, la nation cesse d'être souveraine, il faut le proclamer hautement et procéder logiquement, dissoudre ou démettre la députation d'un peuple et aller droit au but, jusqu'au pouvoir absolu et sans contrôle des ministres déclarés infaillibles, jusqu'à la suppression virtuelle ou réelle de la République. Il n'y a pas de députés mobilisables ou non mobilisables. La Représentation Nationale est indivisible. On la conserve ou on la brise selon que l'on est partisan du régime de liberté ou de celui du bon plaisir. Ce n'est pas la peau des députés qui importe, c'est le salut d'un principe fondé par la Révolution et qui dépasse hors des atteintes d'une hypocrisie démagogique.

"Veuillez agréer..."

ROUX-COSTADEAU, Député de la Drome.

ARRIVEE DU CIRQUE GENTRY.

Le grand cirque "Gentry Brothers" Famus Shows, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, et donnera sa première représentation cet après-midi. Un grand défilé aura lieu ce matin vers onze heures. Hincaire; Avenue St. Charles à Poydras; à Camp, à Canal, à Rempart; Canal, côté sud de Canal à Baronne, à St. Joseph, à Dryades, à l'avenue Jackson, à l'avenue St. Charles, à la rue Sixième, et de là au coin des rues Faroudelet et Septième, où auront lieu les représentations, aujourd'hui, samedi et dimanche.

comme elles seules parodient, elles seules sont remarquées et c'est sur elle que doit converger le ridicule qui est fait de la critique des honnêtes gens.

JEAN BERNARD.